

Absinthe et tremblements

L'humanité a encore été frappée de stupeur le 11 mars dernier alors que le Japon subissait un séisme suivi d'un raz-de-marée (il paraît que de nos jours il faut dire « tsunami »: ça fait exotique et ça donne l'impression aux Occidentaux qu'ils sont à l'abri...). Les destructions d'immeubles à Tokyo ont fait, selon le bilan officiel, une quarantaine de victimes, mais le tremblement de terre a eu pour conséquence un tsunami dévastateur qui a à son tour déclenché la catastrophe nucléaire de Fukushima. Le 21 mars, le service de presse de la police nationale du Japon a annoncé le chiffre de 21.500 morts et disparus (11.400 morts attesté le 31 mars selon France Culture. Manifestement 10.000 corps n'ont pas été retrouvés ou identifiés...). L'immense majorité des morts et disparus ont été victimes du tsunami. En effet, le Japon, très habitué aux tremblements de terre, adapte de longue date ses constructions et son architecture au phénomène. Il faut toutefois noter que le séisme du 11 mars, d'amplitude 9, constitue un phénomène exceptionnel, même au Japon. Par ailleurs le monde est encore sous le choc de deux catastrophes récentes. Le tsunami du 26 décembre 2004 a fait officiellement 228.000 morts. Le 12 janvier 2010 le séisme d'Haïti a fait 230.000 victimes recensées.

Certains Chrétiens ne peuvent pas s'empêcher de faire le lien entre ces catastrophes à répétition et un certain nombre de prophéties bibliques relatives à la fin des temps. Ainsi, en Matthieu 24:6-14 et dans les passages analogues en Marc 13 et Luc 21, Jésus déclare:

Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

Cette prophétie se développe selon un schéma chronologique: il doit d'abord y avoir des famines et des tremblements de terre, puis une vague de persécutions contre les Chrétiens, puis des conflits à l'intérieur de la véritable Église, puis l'avènement d'un grand nombre de faux prophètes séducteurs et une vague d'apostasie, les Chrétiens tombant dans l'iniquité, c'est à dire reniant la Loi divine (le terme grec traduit par iniquité étant « anomia », de « nomos », la Loi, précédé du a- privatif), et l'amour pour Dieu faisant place à la tiédeur. Le plus surprenant est que la proclamation de l'Évangile dans le monde entier doit avoir lieu seulement comme dernier signe, après tous les autres. La chronologie laisse donc perplexe. De plus, s'il est vrai qu'aujourd'hui les tremblements de terre semblent d'autant plus fréquents qu'ils sont largement médiatisés, ce ne sont pas les famines, les guerres qui manquent, ni les persécutions contre les Chrétiens (beaucoup moins médiatisées...). Les fausses doctrines fleurissent comme les primevères au printemps, chaque année apportant son cortège de nouveautés dans le supermarché de la doctrine, ses nouvelles « vagues », ses nouveaux prédicateurs-vedettes, ses nouvelles lubies religieuses, notamment dans la Chrétienté. Mais, est-ce bien nouveau? Il y a trente-cinq ans, le 27 juillet 1976, à Tangshan, en Chine, eut lieu le séisme le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité. Les estimations, très divergentes, varient entre 240.000 et 800.000 morts. Le tremblement de terre ayant dévasté Tokyo en 1703 aurait fait 200.000 morts, soit un terrien sur 3.000 selon les estimations démographiques a posteriori; l'équivalent de 2.300.000 morts aujourd'hui... Le monde a connu un émoi considérable à la suite du séisme de Lisbonne du 1er novembre 1753. Il fit 60.000 morts à Lisbonne, sur 275.000 habitants, et le raz-de-marée qui s'en est suivi a fait 10.000 victimes au Maroc. En 1923, c'est encore le Japon qui fut ravagé, lorsque le séisme de Kanto provoqua la mort de plus de 200.000 personnes. La secousse principale fut suivie d'un raz-de-marée et de nombreux incendies, puis par une centaine de répliques pendant une semaine, détruisant Tokyo, Yokohama et Kanagawa. Alors, en quoi la situation actuelle serait-elle plus annonciatrice de la fin des temps terrestres que les famines, les hérésies, les guerres et les tremblements de terre des siècles passés?

Pour en revenir à la situation actuelle au Japon, le parallèle est aisé entre le désastre de la centrale atomique de Fukushima et celui de Tchernobyl en 1986. Et là aussi certains ont cru bon de mêler la prophétie à l'actualité. Je me souviens qu'à l'époque, une lycéenne qui fréquentait le même « groupe de jeunes » chrétiens que moi nous avait affirmé qu'« Tchernobyl, ça veut dire absinthe en soviétique »; une affirmation encore fréquente vingt-cinq ans plus tard, comme quoi tchernobyl signifierait absinthe en ukrainien (ou en russe, l'Union Soviétique ayant cessé d'exister entre-temps et la plupart des gens ne sachant plus très bien où se trouve Tchernobyl), en écho à la prophétie d'Apocalypse 8:10-11:

...il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absinthe; et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'humains moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères.

Selon cette prophétie, une pollution massive devrait intervenir à la suite de la chute d'un météorite ou d'une bombe particulièrement dévastatrice. Mais en ukrainien, « Tchernobyl » signifie « noir et blanc », rien à voir avec l'absinthe. On a voulu rebondir en prétendant que le mot « tchernobyl » désignait en fait l'armoise, soit la famille de plantes à laquelle l'absinthe appartient. C'est tout aussi faux. En ukrainien, absinthe se dit « ghirkiy » et armoise « polin ». Rien à voir avec Tchernobyl... Mêmes observations avec le russe, si nécessaire. Alors à quoi bon ces fadaïses? Dans quel but? Qui a inventé cette histoire? Comme le diraient les Dupont-Dupond, « cherche à qui le crime profite », mais là franchement, tout ce que je vois dans ce

mensonge, c'est le discrédit porté à la prophétie biblique et par là-même à l'annonce de l'Évangile.

J'ai donc du mal à voir dans les événements actuels et de façon irréfutable les signes annoncés par Jésus, et je ne m'associe pas au concert des prédicateurs apocalyptiques; par prudence, non par rejet péremptoire de leurs conclusions. Je mettrais plus volontiers l'accent sur la dernière partie de la prophétie:

...parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

Somme toute, peu importent l'ordre dans lequel les événements prédits auront lieu, l'intensité des tremblements de terre et la nature des fausses doctrines. Toutes les générations de Chrétiens doivent prendre conscience que Jésus vient bientôt, selon l'affirmation qu'il répète Lui-même dans les tout derniers versets de la Bible (Apocalypse 22:7, 12, 20). Cette affirmation date de dix-neuf siècles! Le temps de Dieu n'est pas le nôtre et nous devons vivre comme si Jésus devait revenir demain, surtout sans nous risquer à faire des pronostics. Nous sommes appelés à persévérer jusqu'à la fin ; la bonne nouvelle du Salut pour ceux qui persévèrent sera prêchée dans le monde entier, et c'est nous qui sommes appelés à la prêcher. La fin viendra de toute façon dans relativement peu de temps pour chacun d'entre nous, nos jours dans cette réalité-ci étant comptés, et même si Jésus ne revient pas de mon vivant, la fin du temps de la persévérance viendra bientôt pour moi, peut-être aujourd'hui même. Ainsi, il me semble que chaque catastrophe que les médias portent à notre connaissance doit nous interpeler sur notre propre mort et l'urgence de la sanctification, et sur la mort d'autrui, donc sur l'urgence de l'évangélisation.

Frédéric Maret
Disponible sur <http://foi-vivante.blogspot.com>